

Musée des Beaux-Arts de Libourne

Atalante et Hippomène de Guido Reni ou copie ?

Rigueur et patience pour restaurer un pas de course :

Au dixième livre des *Métamorphoses* d'Ovide, Hippomène défie à la course la jeune et belle Atalante, jusqu'ici invaincue. D'autres avant lui ont perdu à ce jeu cruel. Car pour épouser la rapide et séduisante créature, il faut courir plus vite qu'elle.

Quiconque échoue à ce jeu impossible le paie chèrement de sa vie. Atalante est bonne fille mais n'a aucune intention de mourir. Un oracle divin l'a dissuadée de se marier (« tu n'as nul besoin d'un époux ») et enjoins de se tenir à l'écart de « toute union conjugale. » L'oracle précise toutefois qu'Atalante fera fi de l'avertissement et en perdra la vie.

Atalante s'est donc réfugiée au fond de la forêt et a assorti « la loi du combat » d'une « condition cruelle » pour faire « fuir ses prétendants » : qui aura tenté de la vaincre à la course pour l'épouser sera exécuté s'il perd.

Et de fait, Atalante l'invincible court si bien et avec tant de grâce que ses prétendants se retrouvent immanquablement *dépassés* : « elle les surpassait en effet ; et on ne pourrait dire si elle l'emportait grâce au prestige de son agilité ou grâce à l'avantage de sa beauté ».

Hippomène assiste au consternant défilé des imprudents, qu'il juge avec arrogance du haut de sa naissance, tout en étant révolté par leur exécution. Mais il finit par tomber lui aussi sous le charme d'Atalante.

Une séduction teintée de narcissisme, puisque le corps et les mouvements d'Atalante sont décrits par Ovide comme la version féminine de la beauté du gracieux Hippomène. Un «

Musée des Beaux-Arts de Libourne

***Atalante et Hippomène* de Guido Reni ou copie ?**

feu » de désir se met à brûler en lui. Rusé, il a tôt fait de récupérer trois pommes d'or auprès de Vénus, qui s'est laissée troubler par l'attraction réciproque des deux jeunes personnes. La course commence. Une, deux pommes sont lâchées par Hippomène. Atalante les ramasse mais court si bien qu'elle « rattrape et dépasse le garçon. » Sentant qu'il va perdre, Hippomène « lance en oblique le (troisième et dernier) fruit étincelant ». C'est assez pour causer une brève « hésitation » et le « retard » final d'Atalante. Hippomène triomphe, échappe à la mort et s'unit à Atalante. Mais trop sûr de sa valeur, oublie de remercier Vénus. Piquée par tant d'ingratitude, la déesse n'attendra pas longtemps pour se venger.

Guido Reni (1575-1642) saisit le moment-clé où tout bascule durant la course. Les corps, qui partagent une égale jeunesse et une égale grâce, se frôlent ; les trajectoires s'inversent un bref instant ; les jambes se croisent, préfigurant l'union charnelle.

La toile récemment retrouvée dans les réserves du Musée des Beaux-Arts de Libourne pourrait bientôt rejoindre deux versions, napolitaine et madrilène, de la même scène lorsque l'attribution sera actée. L'Association « les Amis des Musées de Libourne », à concurrence de ses moyens, a très tôt soutenu les efforts de la Municipalité, de la DRAC et d'autres acteurs institutionnels, pour soutenir le processus de datation, d'attribution et de restauration, qui fut initié en 2022 et s'ouvre désormais au public, à la Chapelle du Carmel (18 mars-15 juin 2025).

Musée des Beaux-Arts de Libourne ***Atalante et Hippomène* de Guido Reni ou copie ?**

Les opérations se déroulent sous la responsabilité de Caroline Fillon, conservatrice du musée, et de Sophie Jarrosson, restauratrice, en lien étroit avec le Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF).

Il s'agit d'œuvrer avec la plus extrême prudence pour ne pas risquer d'endommager un original recouvert de papier Japon et d'un vernis oxydé.

Toutes les interventions sont supervisées par la commission régionale de restauration et un comité scientifique intégrant des membres du musée, du C2RMF, de la DRAC ainsi que des spécialistes du peintre ou de la période.

Altérée, l'œuvre n'en est pas moins saisissante par ses proportions, sa dynamique de composition, ses jeux de lumière et de regards et ses carnations.

écrit par JR. Lapaire pour l'association Des Amis des Musées de Libourne